

Terre-Neuve, visite givrée

Terre-Neuve, Newfoundland en anglais. La partie du continent américain la plus proche de l'Europe et pourtant très peu visitée car difficilement accessible. Pêcheurs, chasseurs, marcheurs, cyclistes, amateurs de voyages hors des sentiers battus ne seront pas déçus à leur arrivée sur cette île surnommée, The rock.



Les pêcheurs racontent que les maisons sont peintes de couleurs vives pour les apercevoir dans le brouillard..

Terre-Neuve forme un spectaculaire mélange de roches, de forêts et d'eau. Quel que soit l'endroit, l'élément liquide est omniprésent, sous forme de fjords, rivières, lacs, marécages, tourbières, baies... L'île compte 10 000 km de côtes. De l'eau, des arbres, peu d'hommes... La faune peuple abondamment Terre-Neuve. Extrêmement riche et variée, elle pénètre

jusque dans les jardins des maisons et sur les grandes routes. La concentration d'originaux (élans d'Amérique) est la première au monde, mais Terre-Neuve permet également d'observer baleines, phoques, oiseaux de toutes sortes, caribous, renards, castors, écureuils et ours noirs... Les côtes Est et Sud, extrêmement découpée, battues, froissées par les vents et les vagues de l'Atlantique Nord, constituent un enchevêtre-

ment de criques, de presque îles, de baies et de caps. Le centre de l'île reste une grande étendue vierge, à peine parsemée de quelques minuscules villages émergés de nulle part, dont les habitants vivent à mille lieux de nos préoccupations. Ici la nature dicte sa loi et il faut suivre le rythme des saisons au cœur de vastes forêts percées d'innombrables lacs. C'est le royaume de la pêche, de la chasse... et des moustiques.



Saint John's, la capitale, se trouve à l'extrémité Est de l'île, l'endroit le plus oriental de l'Amérique du Nord.

Protégée par la Long Range, une vieille chaîne de montagnes qui constitue l'aboutissement des Appalaches, la partie Ouest apparaît presque douce, avec de grandes plages et d'impressionnantes falaises. Une fausse impression car, ici aussi, la nature demeure sauvage.

Avec les paysages et la faune, la population locale, constitue le troisième trésor de Terre-Neuve. Elle est naturelle. La faible densité, l'isolement les longs mois d'hivers expliquent sans doute la gentillesse des Terre-Neuviens. Ici pas de problème d'insécurité, les gens se parlent spontanément, rendent naturellement service, et possèdent un sens de l'hospitalité incroyable pour qui vient de France.

Pourtant, cette région, la plus pauvre du Canada, a été littéralement sinistrée par l'arrêt de la pêche à la morue. Beaucoup sont partis, les autres se sont mis à la pêche aux homards ou vont travailler une bonne par-

tie de l'année à 8 000 km de Terre-Neuve, dans les champs pétroliers de l'ouest canadien.

Saint John's, la vie est un long fjord tranquille

Le circuit proposé débute à Saint John's. Insularité oblige, Saint John's est une capitale régionale originale et attachante, érigée sur la péninsule d'Avalon dans un site naturel grandiose tout en roches, en bordure d'une longue rade ceinturée de hautes collines. 30 % de la population de Terre-Neuve y vit. Deux nuits sur place permettent de passer une demi-journée agréable dans cette petite ville portuaire d'environ 150 000 habitants, aux maisons de bois peintes de couleurs vives. Les Canadiens prétendent que les pêcheurs ont ainsi décoré leurs maisons pour les repérer dans le brouillard après leurs soirées bien arrosées. Il est vrai que la ville compte de nom-



Guide

Quelques adresses pour les groupes

- Tourmonde**
www.tourmonde.fr 01 44 56 30 30. Circuit de quinze jours Terre-Neuve et les Maritimes (neuf jours à Terre-Neuve).
- Merika Tours (Transat A.T.)**
De Montréal à Montréal. Quatorze jours (neuf à Terre-Neuve).
http://www.merikatours.com/fr/
- Ministère du tourisme de Terre-Neuve**
Téléphone 709-729-0862. www.newfoundlandlabrador.com

Un peuple chasse l'autre

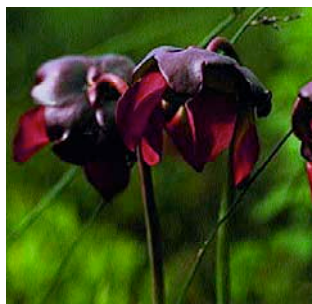
Située à l'extrême est du Canada, Terre-Neuve fut la première terre touchée par des Européens. Les Vikings y ont en effet installé une colonie vers l'an 1000. Quelques siècles plus tard, les Français ont redécouvert l'île, s'y sont installés, avant de laisser place aux Anglais. Ces différentes vagues européennes ont submergé les rares Amérindiens qui chassaient et pêchaient sur cette terre hostile mais riche, pour finalement les dissoudre. Il n'en reste plus malheureusement que quelques rares survivants aujourd'hui.

Quand et comment venir

La pauvreté du réseau routier interdit un tour de l'île. Mais sa qualité, ses routes larges et relativement droites, se prêtent bien à des voyages ou autocars. Pour éviter un aller-retour sans intérêt, la meilleure solution semble d'arriver par le sud-est, par l'aéroport de Saint John's après un changement d'avion à Montréal ou, mieux, à Halifax, et de partir par l'ouest, soit en avion par Deer Lake, soit en ferry par Port-au-Basque pour rejoindre ensuite Halifax. La neige en hiver et les moustiques au printemps imposent un voyage en juillet ou août. En septembre, les forêts sont splendides mais le risque de pluie important.

A table

Les gourmands trouveront à Terre-Neuve divers plats originaux. La nourriture est relativement variée et très abordable. Au menu, seafood chowder (soupe de morue, pétoncles et crevettes), homard, coquilles Saint-Jacques, cheese cake... le tout arrosé d'un rhum local, histoire de se réchauffer.



L'emblème de Terre-Neuve, la Sarracénie pourpre.



Le caribou



Le lynx



L'alpaga



Le macareux



Le fou de Bassan



Petty Harbour, village réputé pour son décor dans l'univers cinématographique.

breux bars dont les habitués s'avèrent aussi réconfortant que le rhum local servi. Une chose est certaine, Saint John's n'a rien d'une capitale classique peuplée de gens stressés par une vie trépidante. Ici, le temps s'écoule lentement.

Ne pas manquer la visite du Parlement de Quidi Vidi qui, dans un des plus beaux villages de pêcheurs de la région, abrite une batterie construite par les Français en 1762, et de The Rooms Provincial Museum. Ce musée rassemble sous un même toit plusieurs collections offrant un bon résumé de l'histoire de la province, avec notamment des éléments sur le mode de vie des six nations autochtones (Indiens) qui ont peuplé Terre-Neuve. Au chapitre des curiosités de Saint John's, citons également Signal Hill. De la Tour Cabot plantée sur la colline, Guglielmo Marconi a établi la première liaison radio transatlantique, grâce à un cerf-volant. Cerise sur le gâteau, la vue sur l'Atlantique, la rade et la ville est superbe. L'après-midi sera consacré à une croisière d'observation des oiseaux, notamment des macareux, l'oiseau symbole de Terre-Neuve, à Bay Bulls. O'Brien's Whale and Bird Tours ou encore Gather alls Puffin et Whale organisent des sorties en mer pour admirer les oiseaux, baleines et icebergs. La route y conduisant longe des plages et des falaises vertigineuses battues par les vagues. Elle permet également de s'arrêter quelques minutes à Petty Harbour,

un village pittoresque servant parfois de décor pour des films. Au retour, une halte au cap Spear, le point le plus proche de l'Europe de l'Amérique du Nord, s'impose. À l'âge du cap Nord en Norvège, ce célèbre phare situé à 11 km de Saint John's fait partie des passages obligés.

La nature à l'état brut

En quittant Saint John's pour rejoindre le parc national de Terra Nova, ne pas manquer de faire un détour par le cap Sainte-Marie, à l'extrémité Sud-Ouest de la péninsule d'Avalon. Cet escarpement spectaculaire domine des champs de pêche célèbres, les fameux bancs de Terre-Neuve. Les oiseaux connaissent cette bonne adresse et l'île voisine abrite l'une des plus importantes colonies de fous de Bassan d'Amérique du Nord. Les deux nuits suivantes auront donc pour cadre le parc national de Terra Nova. Le parc s'étend sur un peu plus de 400 km composés de forêt boréale, de tourbières, de promontoires rocheux, de hautes falaises, de fjords très profonds, de grottes et de baies. Il fait face à la fureur de l'Atlantique Nord. Outre la beauté de sa nature sauvage, il abrite une faune importante composée notamment d'originaux, d'ours noirs, de martres, de castors et de lynx. Il se découvre avec un guide, à pied ou en canoë. Une journée complète de route sera nécessaire pour rallier ensuite le parc national du Gros Morne, le moment culminant de ce voyage. Ces 400 km de route permettent la tra-



La route des Tablelands sur les hauts plateaux.



L'Anse-aux-Méduses et son site viking est un lieu mythique du Canada.

versée d'Ouest en Est de Terre-Neuve, dans des paysages nordiques extrêmement dépaysants, avec un arrêt à Grand Falls pour son musée Mary March et le Musée Logger's Life. Il n'est pas rare d'apercevoir depuis la route un orignal, un caribou, un renard ou encore une biche.

Excursions au Gros Morne, berceau de fjords millénaires

Le parc national du Gros Morne mérite au moins deux journées complètes, soit trois nuits. Les glaciers y ont creusé au fil des millénaires des fjords splendides. Ce parc propose le spectacle unique d'un enchevêtrement de montagnes, forêts, landes, immenses tourbières abritant orchidées et Sarracénies (emblème de Terre-Neuve), plages de sable, formations géologiques uniques, petits ports de pêche. Le bus constitue un bon moyen de l'admirer, car les routes 430 et 431 passent par les sites les plus spectaculaires. Trois excursions s'imposent. La première en bateau, sur l'étang de Western Brook, un ancien fjord, permet de découvrir les falaises massives de granit et les cascades qui ceinturent cette étendue d'eau, après une marche facile de 3 km au-dessus de marécages. Les marcheurs ne manqueront pas de gravir les Ta-

blelands. Elles offrent le spectacle du manteau terrestre projeté à la surface par la séparation de l'Amérique et l'Europe et de l'Afrique. C'est ici qu'ont été démontrées les théories de la tectonique des plaques. Les Tablelands forment un relief ac-



Le parc national du Gros Morne héberge des fjords immenses où poussent des orchidées.

cidenté composé de péridotite, une roche orangée qui donne l'impression au promeneur de fouler Mars. Ceux que la marche (1 heure) rebute peuvent remplacer cette excursion par une mini-croisière sur l'étang Trout River, un ancien fjord de 15 km qui longe les Tablelands. La marche du Gros Morne (6 à 8 heures), avec ses 800 mètres de dénivelé, s'adresse à un public en bonne condition physique. Mais l'effort en vaut la peine tant la vue à 180° de la plus haute montagne du parc est étourdissante de beauté.

De plus, il est rare que les marcheurs n'aperçoivent pas des originaux, lièvres arctiques, renards et même, avec, beaucoup de chance, les fameux ours noirs.

Vikings, baleines et icebergs

Après le parc du Gros Morne, cap plein nord sur la route des Vikings. La 430 traverse de plats paysagés côtiers d'une saisissante désolation. Ici vécu rent durant 7 000 ans des peuples autochtones. Le lieu historique national de Port-au-Choix pré-



Le couloir des icebergs sur la côte Est de Terre-Neuve. Plus au Sud de cette région, en avril 1912, le Titanic heurta un bloc de glace monumental.

sente une exposition de vestiges (4 000 ans) de tribus indiennes-archaïques et paléo-esquimaux. Toujours plus au Nord, l'Anse-aux-Méduses fait partie des lieux mythiques du Canada. Pour son site viking, bien sûr, mais également pour le fantastique spectacle de la dérive des icebergs et des migrations des baleines. Trois huttes de terre vikings entièrement reconstituées, animées par des interprètes en costumes d'époque, permettent de remonter le temps. Il s'agit de la plus ancienne colonie européenne connue au Nouveau Monde. Les fouilles exposent maisons, instruments et outils de la colonie qui, ainsi que le village de Vinland fondée par l'explorateur Leif Ericson aux alentours de l'an mil. Le village comptait au moins huit bâtiments, dont une forge, un haut-fourneau et une scierie qui alimentait un chantier naval. Cent-trente-cinq hommes et quinze femmes utilisaient ce camp de base. Les icebergs constituent la seconde bonne raison de pousser à l'extrême nord de Terre-Neuve. Ils sont visibles tout le long de la côte Est de l'île, mais réchauffement climatique aidant, ils ne sont nulle part aussi imposants et nombreux qu'ici. Chaque année, au printemps et au début de l'été, ces montagnes éphémères détachées des immenses glaciers du Groenland et de l'Arctique profitent des courants glacés du Labrador pour partir en

vacances dans le sud. La côte Est de Terre-Neuve, surnommée "couloir des icebergs", constitue en quel que sorte leur autoroute A7. Leur couleur translucide, légèrement bleutée, viendrait des millions de bulles d'air qu'ils emprisonnent depuis des milliers d'années. Une promenade en bateau s'impose et permettra peut-être également de voir quelques baleines.

Et pourquoi ne pas rendre visite aux Acadiens ?

Une grosse journée de route permet le lendemain de plonger plein sud pour rejoindre Corner Brook pour deux nuits. La seconde ville de l'île présente peu d'intérêt, mais offre une bonne base pour rejoindre la superbe péninsule de Port-au-Port, où subsistent les derniers franco-phones de Terre-Neuve. La presque île possède d'immenses plages, désertes même au plus fort de l'été. Après une halte à la ferme d'Alpacas de Felix Cove, une promenade à Sheaves Cove permet d'admirer la rivière qui se déverse en successives petites cascades dans la mer, en glissant sur des roches plates. À l'extrémité de la péninsule, le cap Saint Georges dresse d'impressionnantes falaises aux pieds desquelles des baleines viennent régulièrement se nourrir. Le site abrite également d'importantes colonies d'oiseaux. De Corner Brook à l'aéroport de Deer Lake il n'y a qu'un pas, vite franchi le dernier jour pour prendre l'avion pour l'Europe.

Gérard Tur

Terre-Neuve en car, c'est possible !

Filiale de Tourisme Moderne (qui possède également Cartour, Locatour, Locavacances et Voyages pour tous), Tourmonde a émergé sur le Net en 2000. Ce TO parisien est l'un des rares à proposer Terre-Neuve en autocar.

■ Depuis quand proposez-vous aux groupes un circuit incluant Terre-Neuve ?
Notre circuit figurait pour la première fois dans la brochure Tourmonde 2008 et il y est à nouveau sur 2009.

■ Combien de personnes emmenez-vous à Terre-Neuve par an ?
Aucune pour le moment ! Malheureusement, et nous le regrettons car nous y croyons.

■ Quel type de clientèle ciblez-vous ?
Nous visons une clientèle d'actifs (à cause du prix) à la recherche d'une sorte de "retour aux sources".

■ Quels sont les atouts et faiblesses de cette destination ?
Question atouts, sa nature et sa faune, son image "premiers Français" toujours conservée, le mythe des récits de campagnes de pêche. Question faiblesses, la saison touristique reste très courte à cause du climat. Les prix

pratiqués sont élevés. Enfin, la destination reste méconnue car ils ne communiquent pas.

■ Avec qui travaillez-vous pour la partie aérienne ?
Nous utilisons Air Canada pour les vols internationaux et nationaux.

